

# Lumières



N° 33 - DÉCEMBRE 2020 - 19 €

**ENTRETIEN**

**Rodolphe Albert et Maxime Scheer**  
Architectes, Cent15 Architecture

**DOSSIER**

**Éclairage des musées**





Cécile Planchais, designer

# Obsolescence, renouvellement technique

## Plaidoyer pour un environnement durable

**Bien que le développement durable nous ait conduits à chercher des propositions évolutives plutôt que des solutions immuables, le marché en a décidé autrement. Les technologies rapides et la quête de lisibilité se traduisent par une standardisation de formes au détriment du design durable, conçu dans le respect du paysage, en harmonie avec les parcours, et en tenant compte de la maintenance.**

Mesure-t-on l'impact sur le paysage et les usagers? Le critère du « nouveau » ne met pas en valeur les avancées acquises en termes d'écoconception, d'économie, de qualité, et qui font vivre le paysage à une période où il est primordial de tenir compte de ces critères. Le design durable s'est pourtant bien engagé au-delà de la traçabilité. Il ouvre les champs de la perception et des usages, associe sensibilités et nouvelles compétences, suggère de reprogrammer et de relier des fonctions à des objets existants. Il met la technique et la technologie au service du paysage dans une conception dite sensorielle qui renoue avec la nature et les ressources culturelles d'un site.

Les mesures réglementaires ne doivent pas réduire l'éclairage à la sécurité et à la performance. Réintroduire l'association du verre à la lumière et son imaginaire a permis de rendre l'éclairage par LED plus enveloppant, de retrouver la technique et les qualités de service de la forme et de l'éclat des paysages nocturnes.

### Dépasser la technique pour redonner du sens à la lumière

Au cours de la COP 21, Cristal City était présenté comme l'évolution la plus aboutie du marché avec l'adaptation d'un luminaire de style classique. Ses qualités, associées à la recherche de continuité d'un esprit « Paris Ville lumière », cherchaient aussi à réintroduire l'émerveillement de cette ambiance nocturne par une forme transparente habitée d'un véritable hologramme. Son design, qui lui avait valu un Janus de la Cité de l'Institut français du design (IFD), alliait performance technique, écologie et économie, et durabilité. Le fabricant Philips Lighting en attestait par une promesse de 12 ans sans maintenance.

La performance de cette « bulle magique prête à s'envoler » était née de l'intention de mieux éclairer les personnes et les façades, de rassembler et programmer la technologie de la source dans une calotte « intelligente » qui réduisait le temps de pose comme la maintenance au profit de la présence de la vasque autoportante. Des positions qui ont permis de débarrasser la vasque des paralumes et de donner une forme à la lumière grâce à la collaboration du bureau d'étude du fabricant et du designer.

En France, nous manquons de valorisation du design durable, celui qui dépasse la traçabilité. On récompense surtout la sortie d'un produit et on le laisse ensuite atteindre un degré critique par manque d'entretien. Ce qui n'est pas le cas de l'Italie ou des pays d'Europe du Nord, où inviter le designer à faire évoluer ses créations avec les acquis de la technique fait partie de la culture industrielle.

### Arrêt sur image

Un luminaire comme le Cristal City, considéré comme remarquable et abouti en 2015, est choisi pour une implantation progressive de l'éclairage LED dans de nombreuses configurations d'ouest en est à Paris : quai d'Orsay, l'île aux Cygnes, le quartier de Bercy, le boulevard de Courcelles, boulevard de la Villette (en 2020).

Et brusquement, la production s'arrête! Quels critères d'appréciation peuvent justifier cette décision? « La production doit se faire au profit des nouvelles contraintes techniques », sans garder cet acquis du développement réalisé et du succès obtenu pour améliorer l'espace public. L'art de mieux vivre ensemble et du bien-être est remis entre les mains des techniciens, sans consultation du designer qui en est à l'origine.

À cet égard, l'exemple du boulevard Pasteur à Montparnasse est frappant. Sur près de 300 m en partant de la place de Catalogne, on rencontre sept modèles différents de luminaires. Une disparité qui va à l'encontre de toutes les bases d'un éclairage harmonieux, efficace et apaisant. Les luminaires de Roger Talon qui signaient de leur présence ce quartier des années 60 ont été supprimés. Ne pourrait-on pas imaginer de s'adapter comme cela a été le cas pour les luminaires Hittorff, pauvre reconnue des Champs-Élysées jusqu'à la place de la Concorde depuis plus de 150 ans?

Doit-on collectivement payer les erreurs énergivores du XX<sup>e</sup> siècle et marquer le XXI<sup>e</sup> siècle par l'écrasement de ce qui est conçu pour durer au profit d'un opportunisme consumériste, plutôt que reconnaître l'apport et la valeur du design dans le processus créatif de l'éclairage? ■



Cécile Planchais, designer